

**ROUFFIAC** La troupe du CLART fait salle pleine

# Un dîner... craquant

Les Rouffiacois apprécient la compagnie de théâtre amateur, « Les couleurs de la comédie » et ils en redemandent. En juin dernier, la troupe de Marilyne Chaule avait rempli la salle polyvalente pour une première représentation du « Dîner de cons » de Francis Veber. Vendredi soir, on affichait encore complet. La recette est simple. Vous choisissez un mets populaire (le film de Francis Veber adapté de sa pièce et interprété par le tandem Villeret-Lhermitte a été un des gros succès de l'année 1998), vous mettez en scène des comédiens qui se régalaient en jouant et vous tenez la sauce au plus près des recommandations de l'auteur.

Ce vaudeville BCBG aux dialogues croustillants émerge du thème suivant : amener à un dîner, un inconnu, un « con », recruté pour sa remarquable imbécillité. Le brave con, c'est François Pignon, comptable au ministère des Finances, fana de modèles réduits en allumettes qui va s'avérer d'une rare maladresse. Et le sale con, celui qui invite, porte l'habit d'un éditeur-requin, cynique malgré les douleurs d'un lumbago...

Pour sa huitième mise en scène depuis la création de la troupe, il y a

cinq ans, Marilyne Chaule a donné à Gilles de Boerio, un rôle sur mesure avec ce Pignon, gaffeur, touchant, envahissant, ce benêt au regard globuleux, baignant dans l'innocence qui petit à petit grignote la sympathie générale. Tout aussi juste, Emmanuel Boucheron-Seguïn dans le rôle de Pierre Brochant, l'éditeur qui ne se voit pas changer en con de la farce.

Quiproquos au téléphone, imbroglis sentimentaux... Veber connaît tous les ingrédients de la comédie. Sur scène comme dans une poêle, se succèdent les allers et retours entre cons et salauds. Les dialogues se dégustent comme des canapés sucrés-salés. Dans le même appart cosu, un contrôleur du fisc, dégustateur d'omelette (et rongeur d'os, pendant le service) s'esclaffe devant ce « cornard » d'éditeur friqué et la maîtresse folle finit par embrasser sur la bouche le petit comptable mal à l'aise dans son costume gris.

## DIRECTION LE SORANO

La troupe du CLART qui a de la ressource évite le piège des longueurs insipides même si la seconde partie frise parfois l'engourdissement. La pièce se termine sans point final



De gauche à droite : Jerome Macabeo (Just Leblanc), Gilles de Boerio (François Pignon) et Emmanuel Boucheron-Seguïn (Pierre Brochant) Photo DDM -

moraliste mais sur des points de suspension, comme quoi le con n'est pas celui qu'on croit. Quant aux spectateurs-covives de « Dîner de cons », ils en ressortent plutôt contents.

Marilyne Chaule, présidente-fondatrice du Comité des Loisirs et des Arts de Rouffiac-Tolosan est omniprésente, en coulisses : metteuse en scène, régisseur, souffleur et même pédagogue quand la petite trou-

pe d'enfants, assise au pied de la scène fait la dissipée. Mais, attention, au théâtre, les amateurs ne sont pas ceux qu'on croit. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, la troupe des « Couleurs de la

comédie » va « exporter » son « dîner » au Sorano, à Odysseus mais aussi à Bordeaux et à Grenade-sur-Garonne. Il sera prudent de réserver.

Henri BEULAY

## L'UNION

# Un spectacle « à la Roumanoff ! »

« Vous ne trouvez pas que j'ai embelli ? ». C'est ainsi qu'elle entrera en scène, le jeudi 18 octobre, à

un triomphe à Bobino où elle a mis debout une salle de Parisiens enthousiastes.

rame sur le net et vérifie au téléphone si ses « e-mails » sont bien arrivés, elle conseille aux profs en dé-

La critique nationale déborde d'éloge sur la qualité de son spectacle : « La recette est simple, bons tex-

